

Programme : SS Panel 2024 T 3
Titre trimestriel : Le Livre de Marc
Auteur trimestriel : Thomas R. Shepherd
Titre de la leçon : #6
Titre de la section : Mardi -Des miettes pour les chiens
Remarque : Cette couleur et cette police = texte trimestriel
Remarque : Cette couleur et cette police = notes de John Dinzey

J Dinzey 2024 T3 L6 Des miettes pour les chiens

Ce qui vient du cœur

Lire pour l'étude de cette semaine : Mc 7, Esa 29:13, Ex 20:12, Mc 8:11-21.

Texte à mémoriser : « Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille » (Marc 7 : 15, LSG).

MARDI

6 août

Des miettes pour les chiens

Lisez Marc 7:24-30. Quelles leçons importantes trouve-t-on dans cette histoire?

Marc 7:24-30

24 Jésus partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sache, mais il ne put rester caché,

COM : ce verset déclare que Jésus ne voulait pas que quiconque sache qu'il était entré dans une maison, mais qu'il ne pouvait pas être caché. Même si Jésus aimait servir ceux qui étaient dans le besoin, étant dans un corps physique, il se fatiguait également et avait besoin de repos. Remarquez d'autres histoires qui mentionnent les foules qui ont suivi Jésus :

Exemple de Jésus entrant dans une maison

Marc 1:29 En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André.

Marc 1:32 Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques.

Marc 1:33 Toute la ville était rassemblée devant la porte.

REF::>>**Marc 1:40** Un lépreux vint à lui et, se jetant à genoux, lui dit en suppliant: «Si tu le veux, tu peux me rendre pur.»

Marc 1:41 Rempli de compassion, Jésus tendit la main, le toucha et dit: «**Je le veux, sois pur.**»

Marc 1:42 Aussitôt la lèpre le quitta et il fut purifié.

Marc 1:43 Jésus le renvoya sur-le-champ avec de sévères recommandations;

Marc 1:44 Et il lui dit : il lui dit: «**Fais bien attention de ne [rien] dire à personne, mais va te montrer au prêtre et présente pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.**»

Marc 1:45 Cependant cet homme, une fois parti, se mit à proclamer partout la nouvelle et à la propager, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. **Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de partout.**

Mc 2:1 Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison,

Marc 2:2 et un si grand nombre de personnes se rassemblèrent **qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte.** Il leur annonçait la parole.

Marc 7:25 car une femme dont la fillette avait un esprit impur entendit parler de lui **et vint se jeter à ses pieds.** **26** Cette femme était une non-Juive d'origine syro-phénicienne. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui dit:

De Barnes : Matthieu 15 : 21-28

Réf:>> Tyr et Sidon - Une femme de Canaan - Cette femme est appelée aussi grecque, syro-phénicienne de naissance, **Marc 7:26**

Dans les temps anciens, tout le pays, y compris Tyr et Sidon, était sous le contrôle des Cananéens, et appelé Canaan. Les Phéniciens descendaient des Cananéens. Le pays, y compris Tyr et Sidon, s'appelait Phénicie, ou Syro-Phénicie. Ce pays fut pris par les Grecs sous Alexandre le Grand, et ces villes, au temps du Christ, étaient des villes grecques. Cette femme était donc une Gentile, vivant sous le gouvernement grec et parlant probablement la langue grecque. Elle était de naissance syro-phénicienne, née dans ce pays et descendait donc des anciens Cananéens. Tous ces noms pourraient, avec convenance, lui être donnés.

Jean 6:37 **Tous ceux que le Père me donne viendront à moi et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.**

Marc 7 :27 «Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.»

*****LIRE*****

Pourquoi Jésus avait-il répondu si durement à cette femme, la comparant aux chiens? Il ne l'avait pas expliqué ouvertement, mais deux caractéristiques de Sa réponse suggèrent ce qu'il enseignait. Dans Marc 7:27, Il dit que les enfants devraient être nourris « d'abord ». S'il y a « d'abord », il semble logique qu'il y ait « ensuite ». L'autre caractéristique est que Jésus avait utilisé une forme diminutive du mot chien, ne signifiant pas chiots mais plutôt, dans ce contexte précis, les chiens autorisés à l'intérieur de la maison contrairement aux chiens des rues. La femme reprit ces deux marqueurs dans sa réponse à Jésus, ce qui l'aida à expliquer sa réponse.

>>> La réponse de la femme montre clairement qu'elle n'a pas été découragée par ce que Jésus a dit, mais qu'elle a trouvé du réconfort. Shirley Jesus et moi parlons de manière hostile, il n'était pas en colère. Il était calme et la façon dont il s'exprimait la motivait à répondre avec foi.

La femme répond pourtant même aux petits chiens

Marc 7 :28 «Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.»

COM : Louez le Seigneur ! Elle avait une foi et un espoir qui ne seraient pas découragés. Ce que la femme a dit mérite d'être remarqué. En considérant les paroles de Jésus, elle a vu l'Espérance parce que Jésus n'a pas dit : « Je n'ai rien pour toi, il vaut mieux que tu t'en ailles parce que tu n'obtiendras rien de moi. Laisse moi seul! » Non, la femme qui a entendu que Jésus a dit : « Que les enfants soient rassasiés d'abord... » Elle a dû penser : « une minute il n'a pas dit non, Il a dit : Que les enfants soient rassasiés d'abord ». Il y a de l'espoir ! Les petits chiens sous la table savent que des miettes vont tomber de la table ou que quelqu'un va leur donner à manger, c'est pourquoi ils s'attardent sous la table. Jésus testait sa foi. Ce fut l'occasion d'enseigner à ses disciples qu'il y a une bénédiction à persévérer dans la demande au Seigneur avec foi...

Marc 7 :29 Alors il lui dit : Alors il lui dit: «A cause de cette parole, tu peux t'en aller: le démon est sorti de ta fille.»

30 Et quand elle rentra chez elle, elle trouva l'enfant couchée sur le lit: le démon était sorti.

>>> **Le récit de Matthieu nous éclaire :**

Jésus a dit : « Ô femme, ta foi est grande »

Matthew 15:28

28 Alors Jésus répondit et lui dit : Alors Jésus lui dit: «Femme, ta foi est grande. Sois traitée conformément à ton désir.» A partir de ce moment, sa fille fut guérie.

Dans la foulée du passage difficile de l'étude d'hier, l'histoire de ce passage soulève également des questions troublantes. Pourquoi Jésus avait-il répondu si durement à cette femme, la comparant aux chiens? Il ne l'avait pas expliqué ouvertement, mais deux caractéristiques de Sa réponse suggèrent ce qu'Il enseignait. Dans Marc 7:27, Il dit que les enfants devraient être nourris « d'abord ». S'il y a « d'abord », il semble logique qu'il y ait « ensuite ». L'autre caractéristique est que Jésus avait utilisé une forme diminutive du mot chien, ne signifiant pas chiots mais plutôt, dans ce contexte précis, les chiens autorisés à l'intérieur de la maison contrairement aux chiens des rues. La femme reprit ces deux marqueurs dans sa réponse à Jésus, ce qui l'aida à expliquer sa réponse.

La réponse de la femme était plutôt pointue. Elle répondit: « Oui, Seigneur... mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants » (*Mc 7:28, LSG*).

Comment cette femme avait-elle trouvé la bonne réponse? Certes, l'amour pour sa fille l'avait poussée vers l'avant. Mais Jésus l'avait aussi encouragée. Il avait utilisé le mot « d'abord », ce qui implique qu'il pourrait y avoir un « ensuite ». De plus, Il avait laissé entendre qu'elle était comme un chien sous la table. Tout comme le chien était dans la maison sous la table, elle était aux pieds de Jésus en train de plaider pour sa fille. Ainsi, elle avait revendiqué le droit d'un chien à la nourriture qui tombe de la table.

La réponse de la femme révèle sa foi. Le fait d'appeler le puissant miracle de guérir sa fille à distance une « miette » indiquait à la fois que la puissance de Jésus était particulièrement grande (si un tel miracle était une miette, qu'en serait-il d'un pain entier?) et que l'acceptation de sa demande était une petite affaire pour Lui. Jésus fut ému et accéda à sa demande.

« Il a montré, par sa façon d'agir avec cette femme que l'on juge indigne de partager les grâces accordées à Israël, qu'elle a cessé d'être une étrangère pour devenir l'enfant de la maison de Dieu. Et, comme les autres enfants, elle a droit aux dons du Père. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 394, 395.

>>> Si le péché n'était pas entré dans ce monde, il n'y aurait aucune différence entre nous, nous serions tous une grande famille. Nous tirons tous notre origine d'Adam. Nous sommes tous liés.

Gal 3:26 : Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ;

Gal 3:27 : en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ.

Gal 3:28 : Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.

Gal 3:29 Si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham [et] vous êtes héritiers conformément à la promesse.

Col 3:11 Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni étranger, ni sauvage, ni esclave ni homme libre, mais Christ est tout et en tous.

Eph 3:5 Il n'a pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées comme il a maintenant été révélé par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes.

Eph 3:6 Ce mystère, c'est que les non-Juifs sont cohéritiers des Juifs, qu'ils forment un corps avec eux et participent à la même promesse [de Dieu] en [Jésus-]Christ par l'Evangile.

Jésus désirait ardemment dévoiler les profonds mystères de la vérité qui avait été cachée depuis des siècles, afin que les Gentils soient cohéritiers des Juifs et « participants de sa promesse en Christ par l'Évangile ». Éphésiens 3:6. DA402

Php 2:3 Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes.

Pourquoi les préjugés contre les autres races et nationalités sont-ils aussi contraires que possible à l'enseignement de Jésus? Comment pouvons-nous chercher à être purgés de ce mal?

Notes complémentaires:

« Voici, une femme cananéenne sortit de ces frontières et cria, disant : Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! ma fille est gravement malade possédée par le diable. Matthieu 15:22, R. V. Les habitants de ce district étaient de la vieille race cananéenne. Ils étaient idolâtres et méprisés et haïs par les Juifs. À cette classe appartenait la femme qui venait maintenant vers Jésus. Elle était païenne et était donc exclue des avantages dont jouissaient quotidiennement les Juifs. De nombreux Juifs vivaient parmi les Phéniciens, et la nouvelle de l'œuvre du Christ avait pénétré dans cette région. Certaines personnes avaient écouté ses paroles et avaient été témoins de ses merveilleuses œuvres. Cette femme avait entendu parler du prophète qui, disait-on, guérissait toutes sortes de maladies. Lorsqu'elle entendit parler de sa puissance, l'espoir naquit dans son cœur. Inspirée par l'amour d'une mère, elle a décidé de lui présenter le cas de sa fille. Son objectif était de porter son affliction à Jésus. Il peut guérir son enfant. Elle avait demandé l'aide des dieux païens, mais n'avait obtenu aucun soulagement. Et parfois, elle était tentée de penser : Que peut faire ce professeur juif pour moi ? Mais elle avait entendu la parole : Il guérit toutes sortes de maladies, que ceux qui viennent à lui pour obtenir de l'aide soient riches ou pauvres. Elle était déterminée à ne pas perdre son seul espoir. DA 399.2

Mais même si Jésus n'a pas répondu, la femme n'a pas perdu la foi. Tandis qu'il passait, comme si elle ne l'entendait pas, elle le suivit, continuant ses supplications. Agacés par ses importunités, les disciples demandèrent à Jésus de la renvoyer. Ils virent que leur Maître la traitait avec indifférence, et ils crurent donc que les préjugés des Juifs contre les Cananéens lui plaisaient. Mais c'est à un Sauveur compatissant que la femme s'adressa et, en réponse à la demande des disciples, Jésus dit : « Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Bien que cette réponse paraisse conforme aux préjugés des Juifs, il s'agissait d'un reproche implicite adressé aux disciples, qu'ils comprirent par la suite comme un rappel de ce qu'il leur avait souvent dit, à savoir qu'il était venu dans le monde pour sauver tous ceux qui l'accepterait. DA 400.3

Ce fut le seul miracle que Jésus accomplit au cours de ce voyage. C'est pour accomplir cet acte qu'il se rendit aux frontières de Tyr et de Sidon. Il voulait soulager la femme affligée, et en même temps laisser un exemple dans son œuvre de miséricorde envers un peuple méprisé, pour le bénéfice de ses disciples lorsqu'il ne serait plus avec eux. Il souhaitait les amener à sortir de leur exclusivité juive pour s'intéresser à travailler pour d'autres que leur propre peuple. DA 402.1

Jésus désirait ardemment dévoiler les profonds mystères de la vérité qui avait été cachée depuis des siècles, afin que les Gentils soient cohéritiers des Juifs et « participants de sa promesse en Christ par l'Évangile ». Éphésiens 3:6. Cette vérité, les disciples furent lents à l'apprendre, et le divin Maître leur donna leçon sur leçon. En récompensant la foi du centurion de Capernaüm et en prêchant l'Évangile aux habitants de Sychar, il avait déjà montré qu'il ne partageait pas l'intolérance des Juifs. Mais les Samaritains avaient une certaine connaissance de Dieu ; et le centurion avait fait preuve de bonté envers Israël. Jésus mit alors les disciples en contact avec une païenne, qu'ils considéraient comme n'ayant aucune raison d'attendre sa faveur au-dessus d'une personne de son peuple. Il donnerait un exemple de la manière dont une telle personne devrait être traitée. Les disciples avaient pensé qu'il dispensait trop librement les dons de sa grâce. Il montrerait que son amour ne devait pas être limité à une race ou à une nation. DA 402.2

Lorsqu'il a dit : « Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël », Il a déclaré la vérité, et dans Son œuvre pour la femme cananéenne, Il accomplissait Sa

mission. Cette femme était l'une des brebis perdues qu'Israël aurait dû avoir sauvé. C'était l'œuvre qui leur était assignée, l'œuvre qu'ils avaient négligée, que Christ accomplissait. DA 402.3